

## Course Croisière Edhec

## La foi dans les v

Soixante étudiants catholiques réunis sous les couleurs d'« Avance au large » ont participé à la Course Croisière Edhec (CCE), une régata étudiante qui s'est tenue du 17 au 24 avril à Brest. Une présence qui n'est pas passée inaperçue lors de cet événement sportif universitaire qui se veut le plus important d'Europe.

Texte : Guillaume Desanges

Photos : Laura Berg-Picture Tank pour FC

**C**ent soixante bateaux réunis au port du Moulin Blanc à Brest, des équipages venus des quatre coins du monde, trois mille étudiants pour sept jours de compétition et de fête, plus de dix mille visiteurs sur la semaine : la 42<sup>e</sup> Course Croisière Edhec (CCE), une régata organisée par l'école de commerce lilloise, était cette année encore *the place to be*.

Après une participation remarquable l'année dernière, les étudiants catholiques regroupés sous les couleurs d'« Avance au large » étaient fidèles au rendez-vous. Dans le dossier de presse de l'Edhec, une pleine page est consacrée à leur projet. « *Nous avons sincèrement été impressionnés de les voir doubler la mise d'une édition à l'autre* », confie Marie-Caroline, étudiante et responsable presse de la course.

### Sur terre et sur mer, soixante jeunes catholiques bien présents

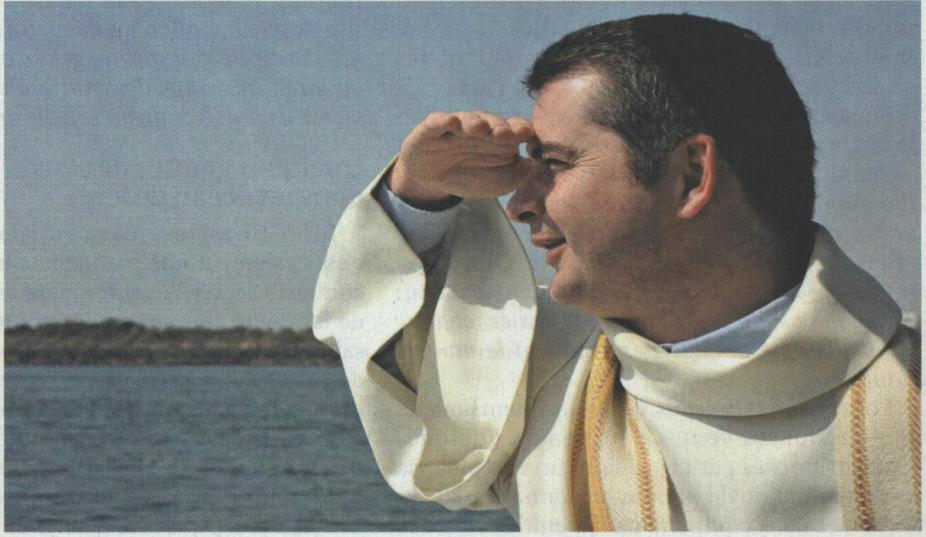
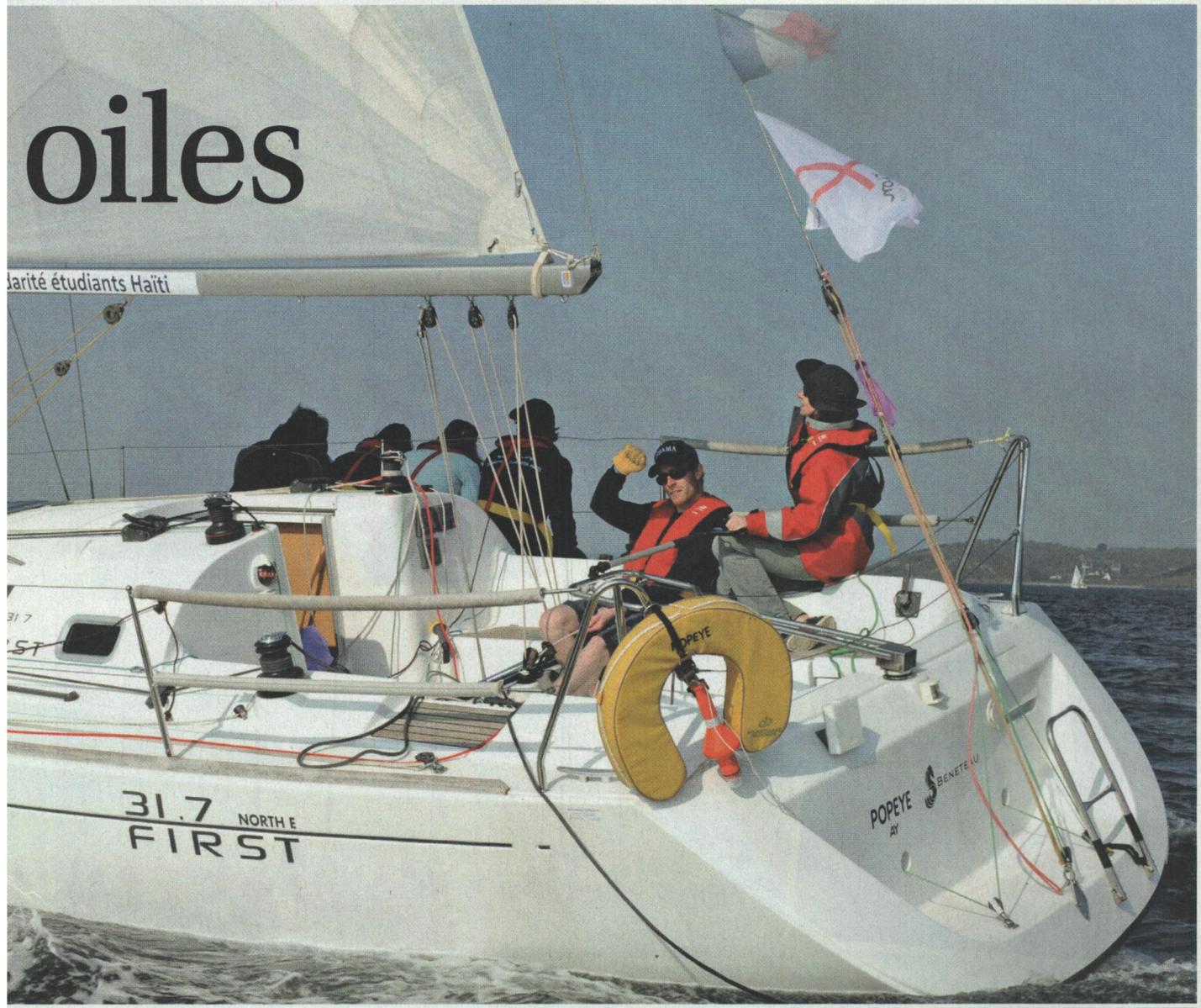
En effet, cette année, les aumôneries catholiques ont aligné cinq bateaux contre trois l'année précédente. De plus, une équipe « sable » tenait un stand dans le village étudiant, tandis que deux équipes étaient en lice pour le trophée « terre », une variante de la régata pour les « non-voileux » - VTT, kayak de mer, épreuves de tir, le challenge était là encore très sportif. Au total, « Avance au large » a mobilisé soixante étudiants, faisant de l'équipe une des plus importantes réunies à Brest. Avec des renforts de poids pour l'équipe « mer » : Sœur Nathalie Becquart, responsable nationale de la Pastorale étudiante et formatrice d'« Avance au large », à la barre d'un ●●●

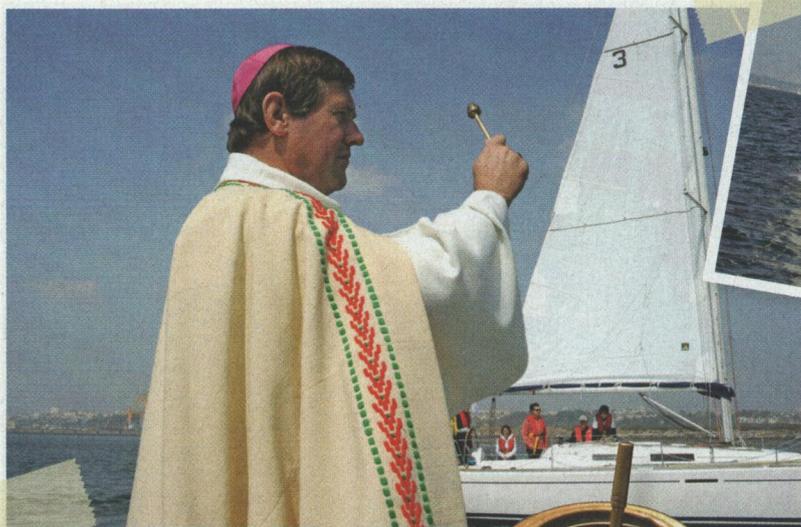
Un bateau d'« Avance au large » (*en haut*) à l'entraînement, sous le regard bienveillant du Père Jean-Yves Dirou (*à dr.*), aumônier des étudiants à Brest.

La solidarité est de mise entre les membres de l'équipe (*ci-contre*), mais aussi vis-à-vis du peuple haïtien auquel les étudiants catholiques apportent un soutien moral, spirituel et financier.



# oiles





J.-X. GOUJARD - CIRIC

●●● des bateaux, et les Pères Patrick Portier et Thierry Anne, respectivement aumôniers des étudiants d'Angers et de Sciences-Po Paris.

Sur les pontons, où chacun s'active en vue d'un départ régulièrement reporté faute de vent, Richard constate, satisfait : « Si avec ça il y en a qui, au bout d'une semaine, n'ont pas entendu parler d'«Avance au large» ! » Cet étudiant en architecture navale à Brest fait partie de la poignée d'« anciens » qui ont essuyé les plâtres en mai 2009 à La Rochelle : « Nous avons été plus "pro" cette année, chaque équipage a géré le budget de son bateau de manière autonome ».

Pour celui des Brestois, il est quasiment bouclé : de nombreuses ventes de gâteaux, quelques sponsors trouvés par-ci par-là, et un bon plan via la Marine nationale pour la location du J-80 sur lequel les cinq équipiers naviguent. Et Laurent,

son skippeur, breton lui aussi, de confirmer : « Ça fait plaisir de voir que les gens savent qu'«Avance au large» regroupe des cathos. Personnellement, je m'attendais à ce qu'on se fiche un peu de nous ! »

### Quelques gouttes de sens dans un océan de fête

Si la CCE est un événement sportif de haut vol, c'est également une grande fête bien arrosée. Le contraste est d'ailleurs frappant entre l'ambiance de farniente régnant sur les pontons et celle qui saisit le village dès 10h du matin : un vaste champ de foire ! Une trentaine de tentes représentant les différentes écoles, et au centre, deux terrains de sable fin sur lesquels s'affrontent des équipes de beach soccer, de volley-ball, de rugby... Autour, c'est un joyeux chaos ! Ici, c'est le combat surréaliste entre une pieuvre géante et une poule tout

aussi imposante. Là, c'est un sosie des Jackson Five porté en triomphe par une douzaine de Schtroumpfs peints en bleu et vêtus de collants blancs.

Chaque jour s'ouvre avec un thème différent: seventies, lady first, boy's band, eighties... et se clôt par une soirée sous le grand chapiteau. Les étudiants d'aujourd'hui n'ont rien à envier à leurs illustres et potaches prédécesseurs, ceux des carnivals du Moyen Âge.

Au milieu de ce désopilant néant où l'absurde le dispute au burlesque, que viennent donc faire les catholiques d'« Avance au large »? « *Notre présence sur les stands, comme dans chaque épreuve sportive, est essentielle* », insiste Pierre-François. Aux côtés de Sœur Nathalie, le jeune étudiant à l'ESTP-Paris, est le pilier de l'édition 2010. « *Comme la troisième mi-temps fait partie du rugby, la fête fait partie de l'esprit "voile"* », convient-il. Il n'empêche que ce joyeux monde, passablement éméché dès les premières heures de l'après-midi, reste bon enfant. « *La voile est un milieu porteur de valeurs et où les cathos sont nombreux*, poursuit-il. *Proposer aux participants la messe chaque soir, leur distribuer notre carnet de prières, leur faire découvrir des engagements possibles auprès de nos partenaires, comme le CCFD, le Secours catholique ou Solidarité Étudiants Haïti, est important.* » Verser quelques gouttes de sens dans un océan festif, en somme.

Cette année, ces quelques gouttes viennent d'Haïti. Et plus précisément de l'aumônerie des étudiants de Port-au-Prince qui a sollicité l'aide de la Pastorale étudiante française et de Chrétiens en grandes écoles (CGE). Tout au long de la semaine, « Avance au large » a proposé aux participants de la CCE de s'investir dans un soutien moral, spirituel et financier en faveur des étudiants victimes du tremblement de terre, le 12 janvier.

### « Bonjour, il y a une messe à 19 h 30 ! »

Dès le premier jour de la course, les étudiants ont également distribué des tracts pour présenter leur projet, annoncer la bénédiction des bateaux par Mgr Le Vert, évêque de Quimper et Léon, et inviter ceux qui le souhaitent à la messe du soir. Postée à la sortie du « village », passage stratégique pour le ravitaillement, une petite équipe accueille sans complexe les équipages. « *Bonjour, il y a une messe à 19 h 30*, lance Thomas, président de CGE, qui précise: *c'est une initiative des étudiants catholiques.* » Une jolie brune, pas tout à fait remise de sa nuit à en juger sa mine endormie, décline poliment l'invitation. Des étudiantes d'Agro Paris Tech sont, elles, plus réceptives: « *Eh bien, pourquoi pas ?* »

Résultat: ils sont près de cent cinquante à s'être déplacés jusqu'au couvent des Sœurs de l'Adoration de l'Agneau de Dieu, le QG d'« Avance au large », parfaitement fléché depuis le port ●●● **Suite p. 23**

La voile, synonyme de fête, n'est pas incompatible avec la foi! Mgr Le Vert (*en haut à g.*), l'évêque de Quimper et Léon qui a béni les bateaux de la course, en est persuadé. Tout comme les étudiants d'« Avance au large », qui ont distribué des tracts pour inviter à la messe du soir (*au milieu à dr.*).



**GSL à votre écoute pour des séjours linguistiques et sportifs de qualité, en toute sécurité depuis 1991 !**

**TENNIS - GOLF - EQUITATION  
SURF - MULTI ACTIVITÉS  
DANSE - FOOTBALL  
RUGBY - BASKET**



- **USA** : Miami, Montana, Hawaï
- **GRANDE-BRETAGNE** : Londres, Oxford Université, Birmingham
- **IRLANDE** : Dublin, Cork, Limerick
- **ESPAGNE** : Marbella, Barcelone

### LES AVANTAGES GSL

- Immersion en centre équestre, hébergement en famille d'accueil, collèges internationaux, English house
- Encadrement : 24h /24
- Organisme agréé par le Ministère du tourisme depuis 1994 : N° AG 09296001

**TÉL. : 01 30 26 38 20 - FAX : 01 30 26 38 26**  
**www.gsl-sejours.com**

**Mgr Jean-Marie Le Vert:**

## « Les catholiques ont leur place dans cet événement festif »

L'évêque de Quimper et Léon a accueilli et accompagné l'équipe d'« Avance au large » durant la semaine de course. À l'ouverture de la régata, il a béni les bateaux. « Voileux » depuis l'âge de 11 ans, cet ancien élève de l'École navale nous explique les raisons de sa présence à Brest.



### **Vous avez béni les bateaux de la course. Quelle signification donner à une telle bénédiction ?**

Dans la tradition de l'Église, tout ce qui a un rapport avec une activité bénéfique de l'homme peut être béni. Un bateau n'est-il pas un objet extraordinaire ? Aller sur l'eau, cela n'est pas a priori naturel pour l'homme !

Quand l'Église bénit un bateau, cela signifie et rappelle que toutes les activités de l'homme intéressent Dieu. Car si Dieu est le Dieu d'amour, il s'intéresse à ce que nous, ses enfants, nous faisons. Il s'agit donc de dire à tout le monde que Dieu se soucie de ce que nous faisons, et d'orienter ce que nous faisons vers Dieu. C'est vrai pour notre travail, notre vie de famille, mais aussi pour la fête et le sport.

Je ne crois pas qu'il y ait de « voile chrétienne », mais une manière chrétienne de faire de la voile, certainement. Ce qui est certain, c'est qu'on est chrétien à plein temps : on ne peut pas cloisonner les différentes parties de notre vie.

### **Les catholiques ont-ils leur place dans un événement aussi festif que la CCE ?**

Bien sûr qu'ils l'ont ! De nos jours, les gens sont

Mgr Le Vert, lors de la cérémonie de bénédiction des bateaux, dans le port de plaisance brestois du Moulin Blanc.

de plus en plus éloignés de Dieu, notre monde est de plus en plus païen. Évangéliser la fête et nos passions est donc un beau défi.

Il ne s'agit pas de choisir entre nos passions et Dieu, mais bien de comprendre que les unes mènent à l'Autre. Car tout peut prendre la première place, celle de Dieu, dans nos vies. Tout peut devenir idole si l'on n'y prend garde.

Je suis admiratif du courage des jeunes d'« Avance au large » : ils se disent catholiques au grand jour et témoignent de leur foi, ce qui est difficile dans un climat général d'indifférence au christianisme. Car si nous sommes confrontés à une jeune génération qui, dans son ensemble, n'a pas de comptes à régler avec l'Église, elle lui est largement indifférente. Ce qui n'est pas mieux. L'agressivité a toujours une raison, fondée ou non. L'indifférence est plus compliquée à gérer pour l'Église.

Mais il faut admettre nos limites et nos incapacités. Si nous comptons évangéliser par nos propres forces, nous n'y arriverons jamais. Nous n'en aurons pas même le courage. Celui qui travaille, c'est l'Esprit Saint.

### **Les valeurs de la voile sont-elles un terreau fécond pour l'évangélisation ?**

Dès que vous avez des valeurs humaines qui « tiennent la route », elles sont évangéliques. Le Christ est l'Homme par excellence, et plus vous vous approchez de lui, plus vous devenez homme.

Et il est vrai que la voile ouvre de nombreuses voies vers Dieu. Travailler en équipe est essentiel sur le pont d'un bateau : cela conduit au respect du matériel et de l'effort de l'autre. C'est un parfait antidote au repli sur soi. Sans parler de la contemplation qu'inspire la mer. Être de quart sur un navire est un appel à la prière. Constaté que la mer est forcément plus grande que vous ne l'êtes, c'est aussi une porte ouverte vers quelque chose qui vous transcende. Et ce quelque chose s'appelle Dieu. La mer rend humble. ●

Propos recueillis par G. Desanges



>> famillechretienne.fr

Les exclusifs du magazine

Lisez sur le site le portrait de  
Sœur Nathalie Becquart,  
aumônière de la course à la voile de l'Edhec.

**Suite de la p. 21** ●●● du Moulin Blanc. Confirmation que la demande spirituelle est bel et bien là. Mgr Le Vert est ravi d'avoir une assemblée aussi jeune : « *Ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir participer à la messe, rappelle-t-il avec humour. La preuve, il y en a plein qui sont restés en bas...* » Manière de féliciter les jeunes qui ont su se séparer du groupe, et ont ainsi fait preuve d'une belle liberté d'esprit.

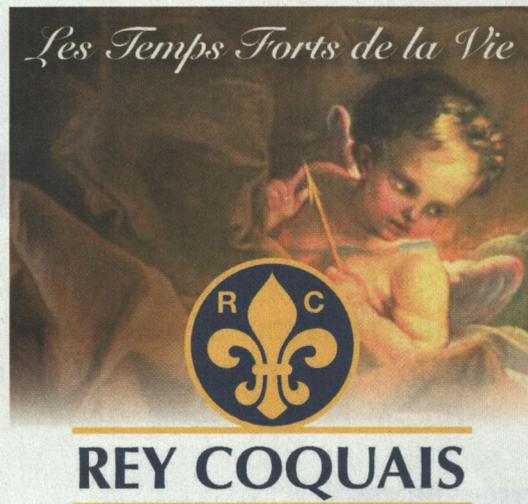
Le couvent est situé à dix minutes à pied du port, au milieu d'un bois de pins et de hêtres. Les étudiants qui ne dorment pas à bord de leur bateau ont planté leur tente au fond du jardin, entre les palmiers et les arbres fruitiers. Le soir, les équipes « mer », « terre » et « sable » se retrouvent pour la messe et le dîner qu'elles préparent à tour de rôle. « *Cela permet de ne pas se replier sur son équipage, ce qui arrive assez naturellement, et de se retrouver ensemble autour du projet commun* », explique Pierre-François. Autour de la table, on discute études, amis en commun... mais surtout voile!

### Whisky-Coca et Nouveau Testament

« *Alors que le sport et le loisir prennent de plus en plus de place dans la vie de chacun, il est important de proposer une présence de l'Église* », assure Sœur Nathalie Becquart, très sollicitée par ses jeunes coéquipiers pour ses conseils de skippeur avisée. Emmanuel, un Parisien en troisième année de Médecine qui s'est retrouvé un peu par hasard dans « Avance au large », le confirme : « *Même si personnellement je ne suis pas très à l'aise avec la démarche d'évangélisation, je trouve ça hyper utile d'être là. Pas d'être prosélyte, mais de représenter l'Église, d'être là en tant que jeune habité par sa foi* ».

Toute la question est de savoir comment être présent. Participer pleinement à la CCE, sans forcément se renier, l'équilibre n'est pas aisé, mais semble avoir été trouvé, à en croire les uns et les autres, comme Pierre, Alrick et Piwaii, qui sont venus sous la tente des cathos, alléchés par l'odeur des crêpes. Étudiants ingénieurs à Rouen, ils font partie des plus déjantés du « village ». Cela fait plusieurs heures que ces trois Schtroumpfs carburent au whisky-Coca sous le cagnard breton... Et contre toute attente, leurs propos n'ont rien de moqueur à l'égard des catholiques. Au contraire, ils seraient presque reconnaissants : « *L'année dernière, les filles d'"Avance au large" avec qui on avait sympathisé m'avaient donné le Nouveau Testament* », confie Pierre, le plus costaud, « *catho à la base* » mais plus trop pratiquant. « *Sans elles, je ne l'aurais sans doute jamais lu* ».

Croisée sur le quai du port, un peu avant midi, Claire-Marie, présidente du club de voile de son école parisienne, est tout aussi positive : « *Dans mon équipe, j'ai plein d'amis qui me disent que c'est super d'assumer ce qu'on est. C'est vrai, ajoute-t-elle admirative, il faut le faire, le pas de dire: "Bonjour, je suis catholique!"* » Et si l'évangélisation était plus simple qu'on ne l'imagine ? ●



## REY COQUAIS

Joillier - Fabricant - Créateur depuis 1903

Découvrez nos médailles nacres et nos promotions exclusives sur [www.rey-coquais-margyl.com](http://www.rey-coquais-margyl.com)

Créations Rey Coquais  
médailles nacre



Vierge au chignon

280 €  
Réf : N36



Vierge au Voile

280 €  
Réf : N13



Notre Dame de la Confiance

280 €  
Réf : N35

27 quai Saint Antoine Lyon 2<sup>e</sup>  
du mardi au jeudi 9h30-12h30 et 14h-18h45  
le vendredi 9h30-18h45 sans interruption  
et samedi 9h-17h - Tél : 04.72.77.81.81

Expédition en valeur déclarée sous 10 jours. Frais de port inclus. Service de gravure sur demande. Catalogue sur demande. Plus de 1 000 références médailles et bijoux. Médailles en taille réelle sauf « Vierge au chignon RC » : échelle 165%